

ÉNERGIE VERTE À ROUX

Un projet novateur va voir le jour en 2026

Produire de l'énergie verte grâce à l'électrolyse d'hydrogène et la création de chaux : un projet colossal à 300 millions d'euros qui verra le jour sur le site de la centrale d'Amercoeur à Roux à l'horizon 2026 et qui fera de Charleroi une référence.

Ce n'est pas compliqué, mais il fallait y penser. Une vérité qui vaut pour énormément de projets qui ont révolutionné, d'une manière ou d'une autre, notre quotidien ou notre façon d'interagir avec notre environnement. Et c'est une nouvelle fois le cas cette fois-ci avec le projet Columbus. Mené conjointement par Engie, Carmeuse et John Cockerill, il sera établi sur le site de la centrale d'Amercoeur, à Charleroi, et devrait être opérationnel en 2026. Le principe est technique mais finalement assez simple. Ce projet concentrera le CO₂ provenant d'un type innovant de four à chaux et le combinera avec de l'hydrogène vert pour produire du méthane synthétique, un gaz renouvelable qui sera injecté dans le réseau de gaz ou utilisé dans les secteurs du transport ou de l'industrie. Le méthane synthétique, ou e-méthane, est produit en captu-

rant le carbone et en le faisant réagir avec de l'hydrogène vert (hydrogène produit de manière décarbonée). L'hydrogène vert sera produit par une unité d'électrolyse de 100 MW, alimentée par de l'électricité renouvelable. «Ce projet est l'un des plus importants de ce type au monde. Il ouvre la voie à une réduction significative des émissions de carbone en Europe et dans le monde», n'hésitent pas à avancer les partenaires. Chacun a en effet son rôle : Carmeuse acheminera la chaux extraite de ses carrières jusqu'à la centrale d'Amercoeur, John Cockerill se chargera du processus de l'électrolyseur à hydrogène, tandis qu'Engie se charge d'injecter l'e-méthane dans le réseau.

« Un projet incroyable »

Un challenge de taille, clairement, qui nécessitera la création, entre autres, d'un nouveau four à chaux d'un nou-



Ce projet concentrera le CO₂ provenant d'un four à chaux et le combinera avec de l'hydrogène vert pour produire du méthane synthétique, un gaz renouvelable

Le projet verra le jour en 2026. © XDB

veau genre. «C'est un projet tout bonnement incroyable qui aura une taille réelle. On ne vise pas ici l'expérimentation, mais bien la production et la performance», se réjouit Thomas Dermine, Secrétaire d'État pour la Relance. «L'investissement, 300 millions d'euros, est colossal et montre bien l'importance d'un tel chantier.» Ce financement, justement, est fice-

lé mais doit encore être confirmé en ce qui concerne l'aide publique. À l'échelle carolo, le projet a, il est vrai, de quoi enthousiasmer. Alors que le Pays Noir pouvait souffrir d'une triste réputation liée à son passé industriel très marqué, la région profite toutefois de son histoire et de son expérience pour réaliser des prouesses et devenir une terre

d'innovations. «C'est la preuve que tout le savoir-faire accumulé depuis des décennies n'est pas mort et qu'il peut mener à des résultats très importants en matière d'énergie verte. Cette idée pourra de plus être reprise à l'avenir par d'autres entreprises partout dans le monde, Charleroi deviendra ainsi une référence.» ■

XAVIER DE BRABANDER

HAM-SUR-HEURE / NALINNES

Antilope ferme et « Comme en Grèce » s'installe

Depuis le 10 novembre, Anne-Lise a fermé boutique. Après des dizaines d'années au Bultia dans la maroquinerie, elle rejoint la société de pneus de son mari.

Installée à Nalinnes-Bultia depuis 10 ans, la maroquinerie Antilope a fermé. Anne-Lise, la gérante, rejoint la société de son mari afin de pouvoir passer plus de temps en famille. «Avant d'être au Bultia, j'étais à Châtelet dans la boutique de ma maman, c'était déjà Antilope», se souvient-elle. «Je vais avoir du mal à lâcher mes sacs, j'ai fait ça toute ma vie.» Mais c'est pour un mieux qu'Anne-Lise a décidé de fermer son commerce. «Je rentrais plus tard que 19h tous les jours, on ne se voyait plus...», explique-t-elle. Ce n'est pas pour autant que ses clients ont aussi bien pris la nouvelle. «Ils n'étaient pas contents, certains m'ont disputé et d'autres ont essayé de me convaincre de rester», s'amuse la commerçante. «Moi même, je ne sais pas où je vais aller chercher mes sacs!», rit Anne-Lise.

Des sacs aux pneus

La fermeture d'Antilope ne signifie pas qu'Anne-Lise quitte le monde de la vente. «Je rejoins mon mari dans sa société de pneus, je ne toucherai pas à un pneu mais je m'occuperai de l'administratif, de l'en-

codage. Ça va me permettre de travailler depuis la maison.» Jérôme Pneu est installé à Gosselies. Et la femme de Jérôme n'est pas la seule à le rejoindre bientôt.

«Yanis notre fils a 16 ans et il se forme en mécanique. Il sera aussi monteur de pneus. Pour le moment il ne travaille pas parce que je veux qu'il passe son CESS mais après son papa le formera et il viendra aussi travailler dans l'entreprise», se réjouit Anne-Lise.

Une épicerie grecque s'installe

Les travaux ont déjà commencé dans l'emplacement d'Antilope. D'ici quelques semaines, c'est «Comme en Grèce», qui s'installera. Evangelos et Dilber ont une épicerie fine grecque à Marcinelle et ils ont décidé de changer de nom, de concept et de déménager! Pas de crainte pour les habitués, la qualité sera toujours au rendez-vous.

«Il y aura toujours une épicerie, mais nous allons aussi mettre quelques tables et proposer quelques préparations typiques», explique Evangelos. Pour ce projet, son cousin Laurent le rejoint et son oncle Yanni aussi. «Nous allons travailler en famille, tout sera fait maison. Nous voulons cuisiner de la nourriture grecque, mais celle du quotidien. Des feuilletés, des desserts», décrit Evangelos, enthousiaste. «Nous voulons ac-



Dilber et Evangelos s'installent au Bultia. © MD

cueillir les clients comme en Grèce, c'est d'ailleurs le nom de l'établissement: «Comme en Grèce», nous allons créer un lieu chaleureux et accueillant», sourit-il.

Pour la partie épicerie, la chanson ne change pas. Les produits sont des produits artisanaux, locaux, que le couple va sélectionner lui-même en Grèce. «Nous allons garder les huiles, le miel, les alcools, les épices... Et il y aura une plus grande offre de produits frais.» Evangelos connaît tout sur ses produits et est impatient de les présenter aux marloyats.

«Nous allons essayer d'ouvrir avant les fêtes, si pas ça sera juste après. Nous sommes contents et nos clients aussi, nous savons qu'ils vont nous suivre. Pour certains, on se rapproche même de chez eux! Nous allons être très bien situés, c'est une belle opportunité.» ■

MARIE DEGEL

FLEURUS/THIMÉON

Deux accidents ont causé de gros ralentissements

Le premier accident est survenu vers 17h sur l'autoroute à hauteur de Fleurus en direction de Liège. Quelques instants après, c'est cette fois en direction de Mons, à hauteur de Thiméon qu'une autre collision a eu lieu.

C'est un double accident qui ralentit fortement la circulation sur l'E42 à la fois en direction de Liège et de Mons. À 17h, d'abord, un accident impliquant trois véhicules s'est produit à hauteur de Fleurus vers Liège. Suite à cela, deux bandes

de circulation ont été entravées, provoquant pas moins de 9 km de bouchons. Une ambulance et un balisage des pompiers, de même qu'une ambulance du PIT de Gilly sont intervenus. La police de la route de Mons a constaté.

Quelques instants plus tard, c'est dans l'autre sens mais cette fois à hauteur de Thiméon qu'un second accident a eu lieu. Provoquant, là aussi, d'importants ralentissements. C'est la police de la route de Marcinelle qui a cette fois constaté. ■



Aux alentours de 17 heures. © FVH

CHARLEROI Pincée à l'aéroport avec 7 kg de coke, Gaëlle espérait toucher 10.000 euros

Gaëlle, 37 ans, est interceptée à l'aéroport de Charleroi le 30 juin dernier : sa valise est passée au scanner et on y a découvert 6 paquets contenant 6,840 kilos de cocaïne. La Française espérait toucher 10.000 euros. Elle a pris 2 ans de prison...

La trentenaire, originaire de la Guadeloupe, vit en région parisienne avec sa fille adolescente. En juin, elle avait prévu d'aller voir sa maman au pays. C'est dans ce cadre-là qu'elle a été abordée par «un ami d'un ami d'un ami...». On lui a proposé de ramener une valise en échange de 10.000 euros. Au chômage, elle a fini par accepter et s'est fait pincer : «Je savais que ce n'était pas légal, que c'était de la cocaïne mais j'ignorais qu'il y en avait une telle quantité», expliquera-t-elle à l'audience.

Le parquet avait requis une peine de 2 ans de prison pour des faits graves commis dans le cadre d'une bande organisée, d'une association de malfaiteurs. La défense avait décrit une prévenue aux abois, cernée par les difficultés financières, au point d'accepter de faire la mule pour une organisation de trafiquants.

Le tribunal a finalement condamné Gaëlle à 2 ans de prison mais lui a accordé un sursis simple de 5 ans. Elle pourra donc retourner auprès de sa fille dans les plus brefs délais. ■

ANNE DAUCHOT

CHARLEROI À peine libéré, Mostafa recommence à vendre de la cocaïne et du cannabis

Mostafa a été arrêté le 8 août dernier lors d'un contrôle dans un café de la route de Mons à Charleroi. Il était en possession d'1 gramme de cocaïne et d'un GSM aux messages interpellants. Pourtant, il nie la vente...

Détention de drogue, vente de stupéfiants et séjour illégal... Ce n'est pas la première fois que Mostafa, 22 ans à peine, se retrouve devant le tribunal correctionnel. En fait, après une première condamnation, il a été libéré le 14 avril dernier. Et il semble bien qu'il a repris ses activités illicites depuis sa libération. En tout cas, c'est ce qu'il semble ressortir d'un contrôle qui remonte au 8 août dernier.

Alors, cette fois, le parquet a décidé de serrer la vis et de requérir une peine plus sévère que la première fois, étant donné la récidive: 3 ans de prison.

À la défense, Me Krystal Inglese n'a pas contesté la détention ni le séjour illégal. Malgré les constatations et son passé, Mostafa persiste, lui, à nier les faits de vente. Le jugement sera rendu le 1er décembre. ■

ANNE DAUCHOT